

LETTRE du GROUPE James COMBIER de la LIBRE PENSÉE de SAUMUR

James COMBIER – 1842 – 1917 – Libre-penseur et maire de Saumur

6 janvier 2015 – N° 112

Pour nous contacter : Douspis G. 3, rue de la Motte – 49730 VARENNES sur Loire
• 02 41 51 73 79

• georges.douspis@wanadoo.fr -
www.lalibrepensee.com

SOMMAIRE :

- P 1 – 2 = - La Recherche : science et religion.
- P 3 = - Attentat meurtrier au siège de Charlie-hebdo.
- P 4 = - Calendrier : AG de reprise des cartes, vendredi 16 janvier 20h 30, à Jean Rostand.

« La Recherche » : Science et religion

En décembre 2014, la revue scientifique, La Recherche (N° 494), a publié, dans sa rubrique consacrée à l'Histoire, un article très instructif sous le titre : « **Le christianisme à l'origine de la science moderne** ». Le sous titre, plus explicite, précisait : « *Les idées et les valeurs de ce que l'on appelle la "science moderne", apparue avec Galilée, doivent beaucoup à des développements de la théologie chrétienne du Moyen Âge et de la Renaissance.* »

L'auteur de ce texte est un certain François Euvé, présenté comme le rédacteur en chef de la revue Etudes.

Le titre et le sous-titre affirment, ils ne posent pas de questions, nulle part on ne trouve de point d'interrogation. Il s'agit bien d'une affirmation péremptoire qui ne suppose aucune discussion, ce sont des faits établis, indiscutables et qui ne doivent pas être discutés.



Ah, oui, j'oubliais, Monsieur Euvé est un père jésuite, ordonné prêtre en 1989... et la revue « Etudes » est une revue mensuelle française catholique de culture contemporaine fondée par la Compagnie de Jésus en 1856.

Certes, dans leurs publications, les jésuites ont bien le droit de prétendre que le christianisme est à l'origine de la science moderne. Mais qu'une revue prétendument scientifique comme « La Recherche » accepte de publier un texte de ce type sans l'assortir d'une présentation digne d'une revue scientifique, sans préciser qui est réellement l'auteur de l'article et quels sont les intérêts qu'il représente, en laissant entendre qu'il s'agit là d'un constat scientifique qui n'est pas plus susceptible d'être discuté que la constatation que l'eau à une certaine température se transforme en vapeur, cela relève de la simple propagande au compte d'une institution qui, pour être bi-millénaire, n'en est pas moins à l'origine d'exactions multiples à l'encontre de nombreux scientifiques et philosophes. Et là, il s'agit d'une affirmation, hélas corroborée par des faits aussi tragiques qu'indiscutables, il n'est qu'à demander à Galilée, Giordano Bruno ou Vanini ce qu'ils en pensent.

Quant au contenu de l'article, discutons-le un peu !

Il est pour le moins curieux que dans un tel article, traitant des rapports de la science et de la religion, Monsieur Euvé oublie de mentionner l'un des textes fondamentaux en la matière qui évoque précisément "l'arbre de la science" !

Voici en effet ce qu'en dit la Bible :

« L'Éternel-Dieu donna un ordre à l'homme, en disant: "Tous les arbres du jardin, tu peux t'en nourrir; mais l'arbre de la science du bien et du mal, tu n'en mangeras point: car du jour où tu en mangeras, tu dois mourir!"¹ »

Bien entendu, il existe plusieurs interprétations de ce passage de la Genèse concernant l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Mais on peut, sans grand risque de se tromper, soutenir que l'arbre en question est le symbole du savoir illimité (et du pouvoir formidable qui en est le corollaire) qui, pour la religion (les religions) est l'apanage exclusif de(s) Dieu(x). L'arbre de la connaissance du bien et du mal représente en fait le besoin irréprensible de l'être humain de conquérir sa liberté par l'acquisition du savoir lui permettant d'agir sur la nature et donc de se débarrasser des dieux, ce qui ne fait pas l'affaire de tout le monde et d'abord de ceux dont le divin est le fonds de commerce. Dans la philosophie des grecs anciens, cette volonté de l'Homme d'échapper à la malédiction des Dieux s'exprimait au travers du mythe de Prométhée dont on connaît le triste sort. Interdire à l'Homme l'accès aux fruits de cet arbre revient à vouloir le maintenir dans l'état de sujétion à l'égard des dieux ou plus précisément, de leurs porte-parole autoproclamés, état qui était le sien depuis des milliers, sinon des millions d'années. Toute religion qui se réfère à ce passage de la Genèse, et il en est ainsi des trois religions monothéistes, se pose donc d'emblée comme une entrave déterminée à la science, facteur d'évolution de l'Homme vers la maîtrise de son destin et l'acquisition de sa liberté.

Ainsi, prétendre aujourd'hui que « *Le christianisme [est] à l'origine de la science moderne* » relève d'une véritable falsification de l'Histoire et d'une volonté délibérée d'interdire à l'Homme la connaissance réelle et scientifique de sa propre Histoire. En ce sens, cette mystification s'inscrit pleinement dans la tradition de l'Eglise qui puise à pleines mains dans ce qu'il est convenu, aujourd'hui, d'appeler « un texte fondateur »², à savoir la Bible.

Monsieur Euvé fait référence à de multiples reprises à Thomas d'Aquin connu comme « le bœuf muet » qui, s'il n'a pas beaucoup parlé, a beaucoup écrit, entre autres pour dénoncer et combattre l'hérésie³ incarnée à ses yeux, par exemple, par le grand savant musulman Averroès, rationaliste, juriste, mathématicien et médecin andalou, par ailleurs exilé par les autorités musulmanes de son temps pour sa liberté d'esprit. Notre jésuite ou du moins la rédaction du mensuel, avec son approbatur, évoque non sans délectation la position de soumission d'Averroès dans le tableau du maître italien Andrea de Bonaiuto, illustrant l'article, qui le place, dominé, sous les pieds du bœuf muet. De cette victoire prétendue de Thomas d'Aquin il sera fait, d'ailleurs, d'autres tableaux, par exemple une œuvre de Giovanni di Paolo en 1445, intitulée "Saint Thomas d'Aquin confond Averroès", où l'on peut voir le malheureux savant musulman allongé sous les pieds de son vainqueur.

Euvé conduit une démonstration érudite (Il cite pêle-mêle : E Mach, S Jay Gould, Lynn White Jr, P Hadot, A Kojève, M Blay, A Koyré, A Crombie, E Grant, D Lindberg, G d'Ockam, etc...) et savamment embrouillée, en un mot jésuitique, d'où il ressort en clair et en caractères gras dans un titre-conclusion, que « *Le christianisme [est bien] à l'origine de la science moderne* ». Suprême fourberie du jésuite qui se garde bien d'une telle affirmation, laissant ce soin à la rédaction de La Recherche, puisque titres et intertitres sont de son fait ainsi qu'il est précisé en page 3 de la revue.

Transformer l'une des rares revues scientifiques grand public, sérieuse et reconnue comme telle en un outil de propagande au service du Saint Siège, voilà bien une idée digne des dignes successeurs d'Ignace de Loyola !

Mais, au fait, le jésuite Euvé n'aurait-il pas un maître en la personne d'un certain Bergoglio, jésuite lui aussi et souverain pontife romain de son état ! Rien d'étonnant donc à ce qu'ils œuvrent dans le même sens et avec les mêmes méthodes!

¹ Genèse – 2 – 17 : « תָּמַדְתָּ מוֹת--מִמְנוֹנוֹ אֲכָלְךָ בַיּוֹם, כִּי: מִמְנוֹ, תֹאכַל לֹא--וְנָרַע טוֹב הַדַּעַת, וּמִעֵץ יָדָא: »

² « Texte fondateur » selon les instructions et programmes officiels pour la classe de sixième, (2005).

³ Dans le "De unitate intellectus" (1270)

**Dans notre agenda
RENDEZ-VOUS**

✂ ✎ **Vendredi 16 janvier 2015 à 20h 30 :**

Assemblée générale – Reprise des cartes – Galette arrosée d'eau bénite, suivie d'un Te Deum, de prières de louange et d'action de grâces, en remerciement au Seigneur pour avoir rempli notre coffre-fort.

Salle Jean Rostand – rue E. Clairefond – Saumur.

- **Visitez le site national de la Libre Pensée : www.fnlp.fr/**
- **Site LP Saumur : “lalibrepensee.com”. A consulter régulièrement et à indiquer à nos interlocuteurs.**

- **Comment adhérer à la Libre Pensée ?**

Bulletin d'adhésion

- **Nom :**
- **Prénom :**
- **Adresse : Rue :**

Code postal :

Ville :

A renvoyer à : G Douspis - 3, rue de la Motte – 49730 Varennes sur Loire